

ELLE PERD SON BÉBÉ À LA NAISSANCE

Mégane accuse l'hôpital de négligence

LE CATEAU Mégane Soufflet et Franck Mignot ont perdu leur bébé, une semaine après sa naissance. Selon eux, Thyago est décédé à cause d'une négligence de l'hôpital du Cateau.

Mégane Soufflet et Franck Mignot pensaient fêter un heureux événement. L'arrivée de leur premier enfant, Thyago, le 14 août dernier, devait être un rêve. Ce fut finalement un cauchemar. Et selon le couple, c'est la maternité Francis Hottier du Cateau qui est responsable de ce drame. « *Ils ont bousillé notre vie... Je veux que cette histoire se sache, pour que ça ne se reproduise plus* », indique Mégane. L'histoire, le couple la raconte le cœur serré. Tout commence le 13 août à 23 h. Mégane perd les eaux à son domicile. Son conjoint, Franck, l'emmène aussitôt à la maternité de la commune où ils résident. « *J'ai longtemps hésité entre le Cateau et Valenciennes durant ma grossesse mais je trouvais logique de faire fonctionner l'hôpital de ma ville. Et puis quand on vit une grossesse merveilleuse, on ne pense pas au pire. Je leur faisais confiance* », explique-t-elle.

● « ON VERRA DEMAIN MATIN »

Mégane est prise en charge à 23h30. Après l'avoir auscultée, la sage femme juge qu'une intervention urgente n'est pas nécessaire. « *Je crois qu'ils ne voulaient pas réveiller le chirurgien. En gros, on m'a mis dans une chambre et on m'a dit : on verra demain matin* ». Plusieurs fois dans la nuit, Mégane ressentira des douleurs et appellera le personnel. A chaque fois on lui répondra qu'il n'y a rien de grave et qu'il faudra attendre l'équipe du matin à 7h30. C'est à 5h15 du matin en allant aux toilettes que Mégane se rend compte que le cordon ombilical est en train de sortir. Découvrant cela, le personnel déclenche une césarienne en urgence à 5h45. « *J'ai demandé à ce qu'ils préviennent mon conjoint et ils ne l'ont pas fait. Mon fils est né à 6h26. Franck n'a été prévenu qu'à 7h30* ». Thyago est massé et intubé dès la naissance avec une oxygénation

L'hôpital répond

La direction et l'équipe du centre hospitalier confient qu'ils ont été « *particulièrement peinés par le décès de cet enfant* ». Ils assurent que « *l'ensemble des protocoles à appliquer dans le cas d'une naissance prématurée ont été suivis et mis en place* ».

Ils déclarent se tenir à l'entière disposition des parents s'ils désirent obtenir de plus amples informations ou bénéficier d'un soutien psychologique. Ils rappellent que le père a été reçu, à sa demande, par l'équipe encadrante de la maternité et qu'on a lui a délivré toutes les informations nécessaires à la bonne compréhension de la prise en charge de son épouse.



Le petit Thyago aura survécu seulement une semaine. (Photo d'illustration).

du cerveau assez faible. A 7h48, le SMUR arrive et l'emmène en ambulance à Cambrai. Il est ensuite hélicoptéré à Lille et pris en charge au service réanimation néonatale. Pendant ce temps, Mégane attend au Cateau de pouvoir partir aussi sur Lille. Elle n'arrivera qu'à 16 h, en ambulance. Thyago est en état de mort cérébrale, sous respiration artificielle. « *Ils l'ont mis en hypothermie. Ça permet d'essayer de régénérer les cellules* » explique Franck. Le couple passe une semaine à attendre dans l'angoisse. « *C'est une semaine d'espoir où on croit qu'on va nous le rendre et puis...* » Le lundi, un IRM est pratiqué. Les séquelles sur le cerveau de l'enfant sont conséquentes. « *On nous a proposé de retirer la respiration artificielle et de voir s'il pouvait survivre. Il a survécu 24h sans intubation puis il*

est décédé » raconte Franck, dépité. Thyago a été enterré le 29 août, laissant ses parents brisés, tristes et en colère. Le couple n'en veut pas à l'hôpital de Lille. « *Ils ont vraiment été top mais ils ont dû rattrapé les bêtises du Cateau. Pour moi l'inévitable était évitable. Il y a eu une négligence* ». « *La nuit où il est arrivé au Cateau, ils ont surveillé les battements du cœur pendant seulement 30 minutes. Si ça avait été branché tout le long, ils se seraient rendus compte à un moment que quelque chose n'allait pas* » peste-Franck.

● LE COUPLE RÉCLAME JUSTICE

Aujourd'hui le couple veut attaquer en justice l'hôpital du Cateau. Franck est allé chercher le dossier de l'enfant sur place mais il a été étonné. « *J'ai l'impression que tout le monde l'a consulté avant que je*

le récupère. Peut-être pour modifier des choses » suppose-t-il. On m'a également proposé de rencontrer un médiateur pour trouver une solution à l'amiable mais je n'ai pas donné suite ». Aujourd'hui le couple essaie de se reconstruire. « *Nous n'avons pas le choix que de continuer à vivre. Nous espérons avoir à nouveau un enfant un jour. Même si ça ne le remplacera pas c'est sûr, ça fait un grand vide* ». Aujourd'hui Mégane veut parler de son histoire. Ça lui fait du bien. Elle a donc posté un statut sur Facebook où elle raconte tout. Depuis, elle reçoit beaucoup de messages de soutien et notamment de personnes qui ont vécu des drames similaires.

Paul Sion